

Montagnon

Puer Natus
est

de plume en plume...

Puer Natus est

Dialogus nativitatis

Faut se faire une raison. La naissance de son fils, dans une grotte froide et traversée par les vents, rejeté par tous, c'est bien Dieu qui l'a voulue ainsi. C'est lui qui a écrit le scénario. Avec sans doute en tête l'idée de voir comment réagirait l'homme qu'il a créé à son image !

Ben, on sait comment ils ont réagi les Palestiniens – oui, les habitants de la Palestine ; des Juifs en grande partie mais pas que ! - En laissant courir. Ils n'étaient guère meilleurs que nous...

Si le casting était parfait, Dieu, d'en haut, devait juste regretter son livret. Peut-être qu'il avait cru un moment qu'il y en aurait bien un, un seul, à regarder cette très jeune femme au ventre arrondi et cet homme un peu las et à leur dire « *entrez donc vous reposer* ».

Et l'histoire embellit encore aujourd'hui l'homélie de tous les curés de l'univers et sert à ouvrir le cœur de leurs fidèles à la détresse du monde. Pour combien de temps ? Et où ?

Petit dialogue à la sortie de la messe de minuit pour approfondir le message.

*

* *

- Ben non, mon ami, pas un seul homme, pas une seule femme n'a posé son regard sur Marie et Joseph.

- J'approuve, curé ! Tu as eu raison en ce début de messe de Noël de

rappeler que Marie, Joseph et le futur bébé n'ont eu droit à aucune compassion des « bien-pensants ». Mais, je te le redis, c'était un test ! Dieu savait d'avance ce qui allait arriver.

- Oui mon ami. Une manière un peu dure mais très pédagogique de faire passer le message, tu ne trouves pas ? Et cela fait 2000 ans et plus qu'il le rappelle chaque année pour que cela ne se renouvelle plus.

- 2000 ans ! Un bail... Mais la leçon a-t-elle vraiment été comprise ?

- En douterais-tu ?

- Ce n'est pas un doute. Je vois chaque année que tout le monde approuve, puis une fois la porte de l'église passée, tout le monde s'en moque.

- Je ne peux te laisser dire. Les gens sont marqués par le message. D'autant plus qu'il vient d'un enfant.

- Ta naïveté et tes certitudes te perdront, ami curé. Tiens, tu vois, là-bas cet homme chevelu, barbu, sale, couché sur son carton...

- Oui, qui est-ce ?

- Mauvaise réponse. Tu ne le sais donc pas. Il est devant chez toi, il dort dehors, il a sans doute froid et tu ne connais même pas son nom ? Il doit bien avoir un prénom, un nom de chrétien comme tu l'expliques au catéchisme. Et tu ne le connais pas.

- Non. C'est vrai. J'ai un peu honte.

- Un peu seulement ? Mais tu devrais disparaître sous terre. Il a froid. Pourquoi tu ne l'as pas invité à venir se réchauffer dans l'église pendant la messe ?

...

- Ah, oui, il aurait dérangé les paroissiens. Les « bons » chrétiens. Il sent mauvais, cela se mélange mal avec Givenchy, Dior ou Armani.

- ...

- Et tu accueilles ces « bons chrétiens » en rappelant ce que fut le premier Noël, en insistant sur l'accueil qu'auraient dû recevoir ces « migrants », ces « personnes déplacées » qu'étaient Joseph et Marie. Tu n'as pas l'impression d'être à côté de la plaque ?

- Ami, j'accepte ta remarque. Avec humilité. Mais que puis-je faire. Comment auraient réagi les paroissiens ?

- Crois-tu vraiment qu'il faille leur demander ? Impose leur le message en accueillant au premier rang de ton église cet homme et pourquoi pas ses amis de galère. Cela sera une belle leçon que tes fidèles retiendront longtemps.

- Ou qu'ils me reprocheront tout aussi longtemps.

- Il y en aura. Sûrement. Mais ceux-là sont-ils chrétiens ? Ils montent en haut de l'église pour se faire voir ou pour rencontrer Dieu ?

- Tu me fais douter mon ami.

- Alors tout va bien. Tu commences à comprendre.

- Merci de le croire.

- Curé, tu nous racontes souvent des paraboles. C'est pour moi comme les contes. Une manière simple et efficace d'enseigner ! Dans les contes, les enfants savent qu'il faut toujours faire attention aux sorcières ou aux... crapauds. On les ignore souvent parce qu'ils sont repoussants et font peur. Ils dérangent la vie des vrais héros des histoires ! Comme le SDF qui dort toujours au froid. Mais il y a toujours un petit garçon ou une petite fille qui vient en aide à la sorcière ou qui embrasse le crapaud...

- Et la sorcière devient fée et le crapaud prince charmant... Ça va, je connais ! mais que viennent-ils faire dans notre conversation ?

- Et si ton SDF était ton évêque venu là voir comment tu te comportais ? Et s'il était même ton Dieu venu sonder le cœur de tes paroissiens ?

- Tu divagues, ami.

- Non, je rêve à un autre monde. Ce n'est pas toi qui proclamais haut et fort tout à l'heure que la nuit de Noël était la nuit de l'Amour.

L'Amour de Dieu pour les hommes. Tu as même appelé la force de ce Dieu à l'aide d'une parabole un peu dévoyée : *Star Wars* !

- Il fallait bien capter l'attention des participants...

- Eh bien, tu vois cela n'a pas servi à grand-chose. Le SDF est toujours endormi dans le froid sur son carton.

- ...

- Et il n'y a plus un paroissien. Ils sont tous partis manger au chaud leur chapon. Préparé et cuit... avec amour. C'est bien la nuit de l'amour ! Tu avais raison. Mais avec un tout petit « a ». Dépêche-toi, une famille t'attend.

- Non, je vais réviser mon homélie de Noël. Pour l'an prochain.

- Commence tout de suite. Le premier de l'an est un dimanche. Si nous allions inviter de suite cet homme ?

- Pour ?

- Lui réchauffer au moins le cœur.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 29-12-2016 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Montagnon](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Puer Natus
est sur DPP](#)